



3C OTTAWA CHAMBERFEST

Julie Nesrallah & Guy Few: Heat

Julie Nesrallah et Guy Few : Ardeur

Saturday, July 27, 2024 12:00 PM – Samedi 27 juillet 2024 12 h 00

Siete Canciones populares Españolas, G. 40

Manuel de Falla (1876 – 1946)

El Paño Moruno

Text: Gregorio Martínez Sierra

Al paño fino, en la tienda,
una mancha le cayó.

Por menos precio se vende,
porque perdió su valor.
¡Ay!

The Moorish Cloth

Translation: Jacqueline Cockburn

On the delicate fabric in the
shop
there fell a stain.

It sells for less
for it has lost its value
Ay!

Le tissu mauresque

Traduction : © Guy Laffaille

Sur le beau tissu, dans le
magasin,
Une tache est tombée,

À un moindre prix il se vend,
Parce qu'il a perdu de sa valeur.
Ay !

Seguidilla murciana

Text: Anonymous

Cualquiera que el tejado
tenga de vidrio,
no debe tirar piedras
al del vecino.

Arrieros semos;
¡puede que en el camino,
nos encontremos!

Por tu mucha inconstancia,
yo te comparo
con peseta que corre
de mano en mano;
Que al fin se borra,
y créyendola falsa
nadie la toma!

Seguidilla from Murcia

Translation: Jacqueline Cockburn

People who live
in glass houses
shouldn't throw stones
at their neighbour's.

We are drovers;
it may be
we'll meet on the road!

For your many infidelities
I shall compare you
to a peseta passing
from hand to hand,
till finally it's worn down –
and believing it false
no one will take it

Séguédille de Murcie

Traduction : © Guy Laffaille

Quiconque a un toit
De verre
Ne doit pas lancer de pierres
Sur le voisin.

Nous sommes des muletiers ;
Il se peut qu'en chemin
Nous nous rencontrions !

Pour ta grande inconstance
Je te compare
À une peseta qui court
De main en main ;
Qui à la fin s'efface,
Et la croyant fausse
Personne ne la prend !



CHAMBERFEST

Asturiana

Text: Anonymous

Por ver si me consolaba,
arrimeme a un pino verde,
Por verme llorar, lloraba.
Y el pino como era verde,
por verme llorar, lloraba!

Asturian Song

Translation: Jacqueline Cockburn

To see if it might console me
I drew near a green pine.
To see me weep, it wept.
And the pine, since it was green,
wept to see me weeping!

Asturienne

Traduction: © Guy Laffaille

Pour voir si ça me consolerait,
Je m'approchais d'un pin vert,
Pour voir si ça me consolerait.
De me voir pleurer, il a pleuré.
Et le pin comme il était vert,
De me voir pleurer, il a pleuré.

Jota

Text: Anonymous

Dicen que no nos queremos,
porque no nos ven hablar.
A tu corazón y al mío
se lo pueden preguntar.

Ya me despido de tí,
de tu casa y tu ventana.
Y aunque no quiera tu madre.
Adiós, niña, hasta mañana.

Jota

Translation: Jacqueline Cockburn

They say we're not in love
since they never see us talk;
let them ask
your heart and mine!

I must leave you now,
your house and your window,
and though your mother
disapprove,
goodbye, sweet love, till
tomorrow.

Jota

Traduction: © Guy Laffaille

Ils disent que nous ne nous
aimons pas
Parce qu'ils ne nous voient
jamais nous parler ;
À ton cœur et au mien
Ils pourraient le demander.

Maintenant je te fais mes adieux,
À ta maison et à ta fenêtre,
Et même si ta mère ne veut pas,
Adieu, chérie, à demain.
Et même si ta mère ne veut pas...

Nana

Text: Anonymous

Duérmete, niño, duerme,
duerme, mi alma,
duérmete, lucerito,
de la mañana.
Naninta, nana.
duérmete, lucerito
de la mañana.

Lullaby

Translation: Jacqueline Cockburn

Sleep, little one, sleep,
sleep, my darling,
sleep, my little
morning star.
Lullay, lullay,
sleep, my little
morning star.

Berceuse

Traduction: © Guy Laffaille

Dors, mon enfant, dors,
Dors, mon âme,
Dors, petite étoile
Du matin.
Dodo, dodo,
Dodo, dodo,
Dors, petite étoile
Du matin.



CHAMBERFEST

Canción

Text: Anonymous

Por traidores, tus ojos,
voy a enterrarlos.
No sabes lo que cuesta
»del aire«.
Niña, el mirarlos
»Madre, a la orilla«.

Dicen que no me quieres,
ya me has querido.
Váyase lo ganado,
»del aire«.
Por lo perdido,
»Madre, a la orilla«.

Polo

Text: Anonymous

¡Ay!
Guardo una pena en mi pecho
que a nadie se la diré.

¡Malhaya el amor, malhaya
y quien me lo dió a entender!
¡Ay!

Song

Translation: Jacqueline Cockburn

Since your eyes are
treacherous,
I'm going to bury them;
you know not what it costs,
'del aire',
dearest, to gaze into them.
'Mother, a la orilla.'

They say you do not love me,
but you loved me once.
Make the best of it
'del aire',
and cut your losses,
'Mother, a la orilla.'

Polo

Translation: Jacqueline Cockburn

Ay!
I have an ache in my heart
of which I can tell no one.

A curse on love, and a curse
on the one who made me feel
it!
Ay!

Chanson

Traduction: © Guy Laffaille

Parce que tes yeux sont des traîtres,
Je veux les enterrer ;
Tu ne sais pas combien coûte
« Ce regard »,
Petite, de le regarder.
« Mère, sur la rive,
Mère ! »

Ils disent que tu ne m'aimes plus
Mais tu m'as aimé...
Le gain est parti
« Ce regard »
Parce que l'ai perdu,
« Mère, sur la rive,
Mère ! »

Polo

Traduction: © Guy Laffaille

Ay !
Je garde une peine dans mon cœur,
Je n'ai personne à qui la dire !

Maudit soit l'amour, maudit,
Et celui qui me l'a fait comprendre !
Ay !

Trois Chansons de Bilitis, L. 90

Claude Debussy (1862 – 1918)

La flûte de Pan

Text: Pierre Louÿs

Pour le jour des Hyacinthies, il m'a donné une syrinx
faite de roseaux bien taillés, unis avec la blanche
cire
qui est douce à mes lèvres comme le miel.

Il m'apprend à jouer, assise sur ses genoux; mais je
suis un peu tremblante. Il en joue après moi, si
doucement que je l'entends à peine.

Nous n'avons rien à nous dire, tant nous sommes
près l'un de l'autre; mais nos chansons veulent se
répondre, et tour à tour nos bouches s'unissent sur
la flûte.

Il est tard; voici le chant des grenouilles vertes qui
commence avec la nuit. Ma mère ne croira jamais
que
je suis restée si longtemps à chercher ma ceinture
perdue.

La chevelure

Text: Pierre Louÿs

Il m'a dit: «Cette nuit, j'ai rêvé. J'avais ta chevelure
autour de mon cou. J'avais tes cheveux comme un
collier noir autour de ma nuque et sur ma poitrine.

«Je les caressais, et c'étaient les miens; et nous
étions liés pour toujours ainsi, par la même
chevelure
la bouche sur la bouche, ainsi que deux lauriers
n'ont
souvent qu'une racine.

«Et peu à peu, il m'a semblé, tant nos membres
étaient confondus, que je devenais toi-même ou
que
tu entras en moi comme mon songe.»

The Flute of Pan

Translation: Richard Stokes

For Hyacinthus day he gave me a syrinx made of
carefully cut reeds, bonded with white wax
which tastes
sweet to my lips like honey.

He teaches me to play, as I sit on his lap; but I
am
a little fearful. He plays it after me, so gently
that I
scarcely hear him.

We have nothing to say, so close are we one to
another, but our songs try to answer each other,
and
our mouths join in turn on the flute.

It is late; here is the song of the green frogs that
begins with the night. My mother will never
believe
I stayed out so long to look for my lost sash.

The Tresses of Hair

Translation Richard Stokes

He said to me: 'Last night I dreamed. I had your
tresses around my neck. I had your hair like a
black
necklace all round my nape and over my
breast.

'I caressed it and it was mine; and we
were united thus for ever by the same tresses,
mouth on mouth, just as two laurels
often share one root.

'And gradually it seemed to me, so intertwined
were our limbs, that I was becoming you, or
you were
entering into me like a dream.'



OTTAWA CHAMBERFEST

Quand il eut achevé, il mit doucement ses mains sur mes épaules, et il me regarda d'un regard si tendre, que je baissai les yeux avec un frisson.

When he had finished, he gently set his hands on my shoulders and gazed at me so tenderly that I lowered my eyes with a shiver.

Le tombeau des Naiades

Text: Pierre Louÿs

Le long du bois couvert de givre, je marchais; mes cheveux devant ma bouche se fleurissaient de petits glaçons, et mes sandales étaient lourdes de neige fangeuse et tassée.

Il me dit: «Que cherches-tu?»—«Je suis la trace du satyre. Ses petits pas fourchus alternent comme des trous dans un manteau blanc.» Il me dit: «Les satyres sont morts.

«Les satyres et les nymphes aussi. Depuis trente ans il n'a pas fait un hiver aussi terrible. La trace que tu vois est celle d'un bouc. Mais restons ici, où est leur tombeau.»

Et avec le fer de sa houe il cassa la glace de la source où jadis riaient les naïades. Il prenait de grands morceaux froids, et les soulevant vers le ciel pâle, il regardait au travers.

The Tomb of the Naiads

Translation: Richard Stokes

Along the frost-bound wood I walked; my hair across my mouth, blossomed with tiny icicles, and my sandals were heavy with muddy, packed snow.

He said to me: 'What do you seek?' 'I follow the satyr's track. His little cloven hoof-marks alternate like holes in a white cloak.' He said to me: 'The satyrs are dead.

'The satyrs and the nymphs too. For thirty years there has not been so harsh a winter. The tracks you see are those of a goat. But let us stay here, where their tomb is.'

And with the iron head of his hoe he broke the ice of the spring, where the naiads used to laugh. He picked up some huge cold fragments, and, raising them to the pale sky, gazed through them.



CHAMBERFEST

Cinco Canciones Negras

Xavier Montsalvatge (1912 – 2002)

Cuba dentro de un piano

Text: Rafael Alberti

Quando mi madre llevaba un
sorbete de fresa por sombrero
y el humo de los barcos aún era
humo de habanero.

Mulata vueltabajera ...
Cádiz se adormecía entre
fandangos y habaneras
y un lorito al piano quería hacer
de tenor.

... dime dónde está la flor que el
hombre tanto venera._

Mi tío Antonio volvía con su aire
de insurrecto.

La Cabaña y el Príncipe sonaban
por los patios del Puerto.

(Ya no brilla la Perla azul del
mar de las Antillas.

Ya se apagó, se nos ha muerto.)

_Me encontré con la bella
Trinidad ..._

Cuba se había perdido y ahora
era verdad.

Era verdad,

no era mentira.

Un cañonero huido llegó
cantándolo en guajira.

La Habana ya se perdió.

Tuvo la culpa el dinero ...

Calló,
cayó el cañonero.

Pero después, pero ¡ah! después
fue cuando al Sí
lo hicieron YES.

Cuba in a piano

Translation: Richard Stokes

When my mother wore a
strawberry ice for a hat
and the smoke from the boats
was still Havana smoke.

Mulata from Vuelta Abajo ...
Cadiz was falling asleep to
fandango and habanera
and a little parrot at the piano
tried to sing tenor.

... tell me, where is the flower
that a man can really respect._

My uncle Anthony would come
home in his rebellious way.

The Cabaña and El Príncipe
resounded in the patios of the
port.

(But the blue pearl of the
Caribbean shines no more.

Extinguished. For us no more.)

I met beautiful Trinidad ...

Cuba was lost, this time it was
true.

True

and not a lie.

A gunner on the run arrived,
sang Cuban songs about it all.

Havana was lost

and money was to blame ...

The gunner went silent,
and fell.

But later, ah, later
they changed Sí
to YES.

Cuba dans un piano

Traduction: M. de Meeûs

Quand ma mère se coiffait
d'une glace à la fraise,
quand la fumée des bateaux était encore
de la fumée havanaise.

Mulâtre de Vuelta Abajo...

Cadix s'assoupissait au son d'une
habanera ou d'un fandango
et un petit perroquet au piano se prenait
pour
un ténor.

...dis-moi, où est la fleur
que l'homme vénère tant.

Alors mon oncle Antoine rentrait à sa
manière, rebelle.

La Cabaña et El Príncipe résonnaient
dans
les patios du port.

(Mais la perle bleue de la mer des
Antilles

a perdu son éclat.

Elle s'est éteinte, elle n'est plus, pour
nous.)

J'ai rencontré la belle Trinidad...

Cuba était perdue, c'était vrai
cette fois.

C'était vrai,

pas une tromperie.

Un canonier en fuite arriva en chantant
une mélodie cubaine à ce propos.

La Havane est perdue

et c'est l'argent qu'il faut incriminer...

L'artilleur se tut,

s'effondra.

Mais plus tard, oh, plus tard
ils changèrent Sí
en YES



CHAMBERFEST

Punto de Habañera

Text: Néstor Luján

La niña criolla pasa con su
miriñaque blanco.
¡Qué blanco!
¡Hola! Crespón de tu espuma;
¡Marineros, contempladla!
Va mojadita de lunas
que le hacen su piel mulata;
Niña no te quejes,
tan solo por esta tarde.
Quisiera mandar al agua que
no se escape de pronto
de la cárcel de tu falda.
Tu cuerpo encierra esta tarde
rumor de abrirse de dalia.
Niña no te quejes,
tu cuerpo de fruta está
dormido en fresco brocado.
Tu cintura vibra fina
con la nobleza de un látigo,
toda tu piel huele alegre
a limonal y naranjo.
Los marineros te miran
y se te quedan mirando.
La niña criolla pasa con su
miriñaque blanco.
¡Qué blanco!

Chévere

Text: Nicolás Guillén

Chévere del navajazo,
se vuelve él mismo navaja:
pica tajadas de luna,
mas la luna se le acaba;
pica tajadas de sombra,

Habanera Rhythm

Translation: Jacqueline Cockburn

The Creole girl goes by in her
white crinoline.
How white!
The billowing spray of your
crepe skirt!
Sailors, look at her!
She passes gleaming in the
moonlight
which darkens her skin.
Young girl, do not complain,
only for tonight
do I wish the water not to
suddenly escape
the prison of your skirt.
In your body this evening
dwells the sound of opening
dahlias.
Young girl, do not complain,
your ripe body
sleeps in fresh brocade,
your waist quivers
as proud as a whip,
every inch of you skin is
gloriously fragrant
with orange and lemon trees.
The sailors look at you
and feast their eyes on you.
The Creole girl goes by in her
white crinoline.
How white!

The Dandy

Translation: Richard Stokes

The dandy of the knife thrust
himself becomes a knife:
he cuts slices of the moon,
but the moon is fading on him;
he cuts slices of shadow,

Une cadence de Habanera

Traduction: M. de Meeûs

La jeune fille créole passe
dans sa crinoline
blanche.
Si blanche!
L'ondoyante écume de ta jupe
de crêpe!
Marins, regardez-la!
Elle passe étincelant au clair
de lune
qui assombrit sa peau.
Jeune fille, ne te plains pas,
si seule ce soir.
Je voudrais implorer l'eau
de ne pas fuir soudain
la prison de ta jupe,
ton corps ce soir
est habité du bruissement des
dahlias qui
éclosent.
Jeune fille, ne te plains pas,
ton corps épanoui
dors dans le frais brocart.
Ta fine taille frémit
fière telle une cravache.
Toute ta peau fleure
joyeusement
l'oranger et le citronnier.
Les marins te regardent
et se régalent.
La jeune fille créole passe
dans sa crinoline blanche.
Si blanche!

Le Dandy

Traduction: M. de Meeûs

Le dandy se transperce le corps
d'un couteau
et devient un couteau:
il coupe des tranches de lune,
mais la lune lui échappe;



CHAMBERFEST

mas la sombra se le acaba;
pica tajadas de canto,
mas el canto se le acaba;
y entonces pica que pica
carne de su negra mala.

but the shadow is fading on
him,
he cuts slices of song,
but the song is fading on him;
and then he cuts up, cuts up
the flesh of his evil black
woman.

il coupe des tranches de chanson,
mais la chanson lui échappe;
il coupe des tranches d'ombre,
mais l'ombre lui échappe,
et puis il découpe, découpe
la chair de cette méchante femme
noire!

Canción de cuna para dormir un negrito

Text: Ildfonso Pereda Valdés

Ninghe, ninghe, ninghe,
tan chiquitito,
el negrito
que no quiere dormir.

Cabeza de coco,
grano de café,
con lindas motitas,
con ojos grandotes
como dos ventanas
que miran al mar.

Cierra los ojitos,
negrito asustado;
el mandinga blanco
te puede comer.
¡Ya no eres esclavo!

Y si duermes mucho,
el señor de casa
promete comprar
traje con botones
para ser un 'groom'.

Ninghe, ninghe, ninghe,
duérmete, negrito,
cabeza de coco,
grano de café.

Lullaby for a little black boy

Translation: Richard Stokes

Lullay, lullay, lullay,
tiny little child,
little black boy,
who won't go to sleep.

Head like a coconut,
head like a coffee bean,
with pretty freckles
and wide eyes
like two windows
looking out to sea.

Close your tiny eyes,
frightened little boy,
or the white devil
will eat you up.
You're no longer a slave!

And if you sleep soundly,
the master of the house
promises to buy
a suit with buttons
to make you a 'groom'.

Lullay, lullay, lullay,
sleep, little black boy,
head like a coconut,
head like a coffee bean.

Berceuse pour un négriillon

Traduction: M. de Meeûs

Dors, dors,
bout de chou,
petit négriillon
qui refuse le sommeil.

Bobine de coco,
grain de café,
tacheté de son,
avec tes grands yeux
comme deux fenêtres
qui contemplent la mer.

Ferme tes petits yeux,
négrillon apeuré
ou le diable blanc
te mangera.

Et si tu sommeilles longtemps
le maître de maison
promet de t'acheter
une veste à boutons
pour faire de toi un "groom".

Dors, dors,
négrillon, dors,
bobine de coco,
grain de café.



CHAMBERFEST

Canto negro

Text: Nicolás Guillén

¡Yambambó, yambambé!
Repica el congo solongo,
repica el negro bien negro.
congo solongo del Songo
baila yambó sobre un pie.

Mamatomba,
serembé cuserembá,

El negro canta y se ajuma.
el negro se ajuma y canta.
el negro canta y se va.

Acuemem e serembó
aé,
yambó
aé.

Tamba, tamba, tamba, tamba,
tamba del negro que tumba,
tamba del negro, caramba,
caramba, que el negro tumba,
¡Yambá, yambó, yambambé!

Negro Song

Translation: Jacqueline Cockburn

Yambambó, yambambé!
The congo solongo is ringing,
the black man, the real black man
is ringing;
congo solongo from the Songo
is dancing the yambó on one foot.

Mamatomba,
Serembe cuserembá.

The black man sings and gets
drunk,
the black man gets drunk and
sings,
the black man sings and goes
away.

Acuemem e serembó
aé,
yambó
aé.

Bam, bam, bam, bam,
bam of the black man who
tumbles;
drum of the black man, wow,
wow, how the black man's
tumbling!
¡Yambá, yambó, yambambé!

Chant nègre

Traduction: M. de Meeûs

¡Yambambó, yambambé!
Sonne le congo solongo,
le noir, bien noir
tambourine;
congo solongo du Songo
danse le yambú sur un pied.

Mamatomba,
serembe cuserembá,

Le noir chante et se soûle,
le noir se soûle et chante,
le noir chante et s'en va.

Acuememe serembó,
aé;
yambambó,
aé.

Bang, bang, bang, bang
bang du noir qui tombe;
bang du noir, houla!
houla! le noir tombe
¡Yambá, yambó, yambambé!

Samson et Dalila: Mon coeur s'ouvre à ta voix

Text: Ferdinand Lemaire

Mon cœur s'ouvre à ta voix,
comme s'ouvrent les fleurs
aux baisers de l'aurore!
Mais, ô mon bienaimé,
pour mieux sécher mes pleurs,
que ta voix parle encore!
Dis-moi qu'à Dalila

Samson & Delilah: My Heart Opens to Your Voice

Translation: Robert Glaubitz

My heart opens to your voice,
Like the flowers open
To the kisses of the dawn!
But, o my beloved,
To dry my tears the best,
Let your voice speak again!
Tell me that to Dalila



CHAMBERFEST

tu reviens pour jamais.
Redis à ma tendresse
les serments d'autrefois,
ces serments que j'aimais!
Ah! réponds à ma tendresse!
Verse-moi, verse-moi l'ivresse!

You will return forever,
Repeat to my tenderness
The oaths of other times,
The oaths that I loved!
Ah! respond to my tenderness!
Pour out to me the drunkenness!

Ainsi qu'on voit des blés
les épis onduler
sous la brise légère,
ainsi frémit mon coeur,
prêt à se consoler,
à ta voix qui m'est chère!
La flèche est moins rapide
à porter le trépas,
que ne l'est ton amante
à voler dans tes bras!
Ah! réponds à ma tendresse!
Verse-moi, verse-moi l'ivresse!

Like one sees the wheat
The blades undulate
Under the light breeze,
So trembles my hear,
Ready to be consoled,
By your voice which is dear to me!
The arrow is less quick
To carry death,
Than is your love
To fly into my arms!
Ah! resond to my tenderness!
Pour out to me the drunkenness!

Carmen: Danse bohème

Text: Henri Meilhac et Ludovic Halévy

Les tringles des sistres tintaient
avec un éclat métallique,
et sur cette étrange musique
les zingarellas se levaient.
Tambours de basque allaient leur train,
et les guitares forcenées
grinçaient sous des mains obstinées,
les mêmes chansons, les mêmes refrains,
les mêmes chansons, les mêmes refrains.
Tra la la la

Les anneaux de cuivre et d'argent
reluisaient sur les peaux bistrées;
d'orange ou de rouge zébrées
les étoffes flottaient au vent.
La danse au chant se mariait,
d'abord indécise et timide,
plus vive ensuite et plus rapide..
cela montait, montait, montait, montait!
Tra la la la

Gypsy Dance

Translation: Unknown

The rods sistrums tinkled
With a metallic luster.
And on this strange music
The zingarellas were rising.
Basque drums went their train.
And the crazy guitars
Squeaked under stubborn hands,
Same song, same chorus.
Tra la la la

The rings of copper and silver
Shine on the dark skin;
Orange or red zebra
The stuffs floated in the wind:
The singing dance was getting married
At first indecisive and timid.
More lively then and faster,
It went up, up, up!
Tra la la la

The logo for Ottawa Chamberfest features a stylized red '3C' symbol to the left of the word 'OTTAWA' in a vertical, sans-serif font. To the right of 'OTTAWA' is the word 'CHAMBERFEST' in a large, bold, black, sans-serif font.

OTTAWA CHAMBERFEST

Les Bohémiens, à tour de bras,
de leurs instruments faisaient rage,
et cet éblouissant tapage
ensorcelait les zingaras.
Sous le rythme de la chanson,
ardentes, folles, enfiévrées,
elles se laissaient, enivrées,
emporter par le tourbillon!
Tra la la la

Bohemians with a twist,
Their instruments were raging,
And this dazzling fuss,
Bewitched the zingaras!
Under the rhythm of the song,
Ardent, crazy, feverish,
They indulged, intoxicated,
Take it by the whirlpool!
Tra la la la

Copyrighted translations authorized for printing by LiederNet Archive, 2024.

Traductions protégées par le droit d'auteur sont autorisées à l'impression par LiederNet Archive, 2024.